The Faces of Insanity

by Xeres Malfoy

Category: Far Cry
Genre: Adventure, Romance
Language: French
Characters: Citra T., Jason B., OC, Vaas M.
Pairings: OC/Vaas M.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-18 13:31:22
Updated: 2016-04-18 13:31:22
Packaged: 2016-04-27 14:41:12
Rating: M
Chapters: 1
Words: 8,589
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Lorsque ses amis disparaissent lors de leurs vacances, Sarah se retrouve seule Ã Bangkok et rongÃ©e par l'inquiÃ©tude. Les autoritÃ©s locales faisant la sourde oreille, elle dÃ©cide de les retrouver seule. GrÃ¢ce Ã l'Ã©nigmatique Vaas, elle retrouve bientÃ´t leurs traces Ã Pattaya, d'oÃ¹ ils auraient embarquÃ© pour une randonnÃ©e sur une Ã®le paradisiaque... ou peut-Ãªtre l'Enfer sur Terre.

The Faces of Insanity

The Faces of Insanity

**Quelques informations essentielles avant de commencer cette fictionâ€¦**

**Pour celles et ceux qui ne connaÃ®traient pas l'univers du jeu Far Cry 3, sachez que le rating M n'est pas lÃ par hasard. Des scÃ¨nes de VIOLENCE parfois extrÃªmes seront prÃ©sentes tout au long de la fiction, en revanche il n'y aura pas de violences de nature sexuelle (tout est consenti, sachez-le. J'en vois deux-trois au fond qui ont l'air soulagÃ©s ahah). **

DeuxiÃ¨mement, j'ai conÃ§u cette aventure avec et Ã partir de PLAYLISTS calibrÃ©es pour que chaque scÃ¨ne corresponde Ã une chanson (grosso modo), selon une vitesse moyenne de lecture de 300 mots par minute (vitesse tout Ã fait normale, ni trop rapide, ni trop lente). Chaque playlist de chapitre ****EST DISPONIBLE DEJA TOUTE PRÃŠTE SUR YOUTUBE**, il vous suffira de cliquer sur le lien que je mettrai en commentaire de publication sur Facebook ou de taper tout simplement Â« FC3 chX Â» dans la barre de recherche de Youtube (en remplaÃ§ant bien entendu le X par le numÃ©ro du chapitre). Cliquez ensuite sur Â« Tout regarder Â» et laissez-vous emporter par l'histoire et sa bande son.**

VoilÃ , maintenant que tout est dit, je vous invite Ã lancer la playlist Â« FC3 ch1 Â» et Ã dÃ©couvrir sans plus tarder cet univers, en mÃªme temps que mon hÃ©roÃ¯ne. J'espÃ¨re que l'histoire vous plaira et n'hÃ©sitez pas Ã laisser votre avis Ã la fin ! Bonne lecture et gros bisous.

**Playlist Youtube Â« FC3 ch1 Â»
>~o~
M.I.A - Paper planes **

Bigteteny's Finest - Lovasok a Szakadek Fele

**Jean-Michel Jarre - Souvenirs de Chine **

Dire Straits - Fade To Black

Vengaboys â€“ Paradise

Chapitre 1 : Pattaya

La chaleur Ã©tait Ã©touffante dans la petite chambre d'hÃ´tel oÃ¹ elle avait Ã©lu domicile pour la nuit. Elle savait dÃ©jÃ avant d'arriver Ã Bangkok que le taux d'humiditÃ© y serait largement supÃ©rieur Ã celui de l'Angleterre, son pays natal, tout comme la tempÃ©ratureâ€¦ mais la moiteur ambiante devenait littÃ©ralement insupportable entre quatre murs non climatisÃ©s. Pas Ã©tonnant que la moitiÃ© de la population envahisse les rues Ã la nuit tombÃ©e, Ã l'affÃ»t du moindre souffle d'air frais.

Comme toutes les grandes capitales tentaculaires du monde, Bangkok Ã©tait une ville qui ne dormait jamais. Quelle que soit l'heure du jour oÃ¹ de la nuit, les rues demeuraient envahies de monde, locaux se mÃªlant aux touristes, les jeunes aux vieux, les hommes aux femmesâ€¦ sans oublier les ladyboys qui faisaient la rÃ©putation de certains quartiers. On trouvait de tout Ã la lumiÃ¨re des nÃ©ons : poisons et poudres exotiques, fruits savoureux, contrefaÃ§ons Ã prix cassÃ©s et autres babioles dont raffolaient les _farang,_ les Ã©trangers. Cette ville Ã©tait la destination idÃ©ale de tous ceux qui voulaient rÃ©aliser leurs rÃªves, mÃªme les plus fous. _Surtout_ les plus fous.

Pourtant, Sarah avait fini par dÃ©tester la citÃ© presque autant qu'elle l'adorait. A vingt-sept ans lorsqu'elle avait dÃ©barquÃ© pour la premiÃ¨re fois en ThaÃ¯lande, elle avait Ã©tÃ© conquise par la folie organisÃ©e qui rÃ©gissait littÃ©ralement les lieux. Les bruits, les odeurs, l'agitation l'avaient submergÃ©e et elle s'Ã©tait laissÃ© volontiers emporter par le rythme effrÃ©nÃ© des vendeurs ambulants, du trafic ininterrompu et du bruit omniprÃ©sent.

Avec ses temples anciens, ses buildings ultramodernes, ses plages noires de monde et sa nourriture aux saveurs toutes plus puissantes les unes que les autresâ€¦ le pays entier Ã©tait un paradis des sens, et Ã chaque coin de rue, de petits dealers offraient, en Ã©change de quelques _bahts,_ divers moyens de les dÃ©cupler artificiellement.

Tout Ã©tait donc parfait. Jusqu'Ã ce que le voyage organisÃ© avec ses amis ne devienne un vÃ©ritable cauchemar. Un truc de fou, un scÃ©nario sans queue ni tÃªte. Sarah les avait quittÃ©s trois jours pour rendre visite Ã un autre ami en dÃ©placement professionnel Ã Phuket, avant de revenir Ã la capitale et de trouver leurs chambres

vides. A l'exception de quelques vÃªtements, chaussures et de leurs valises encombrantes, Jenna, Luke et Ryan avaient quittÃ© la suite et n'Ã©taient pas rentrÃ©s depuis soixante-douze heures. Le rÃ©ceptionniste de l'hÃ´tel les avait vus partir, sacs de randonnÃ©e au dos, pour ne plus revenir.

Sarah avait lÃ©gÃ¨rement vu rouge. Pourquoi n'avait-il pas contactÃ© la police pour signaler leur disparition ? L'homme s'Ã©tait contentÃ© de hausser les Ã©paules avec l'air de s'en foutre royalement. _Â« Les chambres sont payÃ©es jusqu'Ã demain, s'ils ne dorment pas ici ce n'est pas mon problÃ¨me. Peut-Ãªtre ont-ils dÃ©cidÃ© de prolonger leur excursion ? Â»_

Une excursion imprÃ©vue au programme ? Sans la prÃ©venir de leur dÃ©part alors qu'ils savaient pertinemment qu'elle serait de retour trois jours plus tard ? Non, Ã§a ne leur ressemblait pas. Surtout venant de Jenna Portman, jeune organisatrice de mariage ambitieuse et maniaque de l'organisation notoire. Il avait dÃ©jÃ fallu des mois de nÃ©gociations et de supplications de la part des garÃ§ons et de Sarah pour qu'elle accepte de prendre deux semaines de vacances en plein hiver (pÃ©riode oÃ¹ mÃªme les Anglais les plus impermÃ©ables aux intempÃ©ries rechignaient Ã se marier). La seule idÃ©e qu'elle prenne le risque de manquer l'avion du retour pour retrouver son boulot chÃ©ri Ã©tait ridicule. Quelque chose clochait donc dÃ©finitivement.

Le lendemain, Sarah avait Ã©tÃ© priÃ©e de vider les lieux. Bien que ses trois amis n'aient toujours pas rÃ©apparu, elle avait dÃ» rÃ©cupÃ©rer leurs affaires et vider leurs chambres sous peine de devoir payer une journÃ©e de plus. L'hÃ´tel Ã©tait plutÃ´t chic et mÃªme s'ils Ã©taient parvenus Ã se payer une suite Ã quatre, grÃ¢ce Ã un budget soigneusement Ã©tudiÃ© et Ã un site de rÃ©servations Ã prix cassÃ©s en ligne, elle ne pouvait maintenant plus se permettre de gaspiller son argent ainsi. Surtout s'il lui fallait rester sur place pour chercher ses amis. Elle avait donc placÃ© leurs affaires Ã la consigne de l'aÃ©roport et avait troquÃ© la suite luxueuse pour une chambre de sept mÃ¨tres carrÃ©s dans une petite pension miteuse des quartiers Ã touristes. Sans foutue climatisation.

Sarah expira bruyamment et se retourna sur les draps imprÃ©gnÃ©s de sueur. Toute la journÃ©e, elle avait Ã©cumÃ© les endroits habituels oÃ¹ ils avaient traÃ®nÃ© pendant quinze jours. Bars, plages, restaurantsâ€¦ ArmÃ©e d'un selfie de groupe pris avec son tÃ©lÃ©phone, elle rÃ©pÃ©tait inlassablement les mÃªmes questions, en anglais et dans un thaÃ¯ approximatif. Â« Avez-vous vu ces personnes ? _Khuá¹‡ ca dá»‹Ì, hÌ„Ä•n khn hÌ„elÌ€Ä• nÄ«Ì, hÌ„rá»¥Ì„x má»‹Ì€_ ? Â» La plupart des rÃ©ponses Ã©taient nÃ©gatives, au mieux elle rÃ©coltait quelques haussements d'Ã©paules ou regards dÃ©solÃ©s. Elle avait Ã©galement tentÃ© de s'adresser Ã la police de la ville, mais le commissariat Ã©tait dÃ©jÃ bondÃ© de touristes mÃ©contents et la jeune femme au standard l'avait dissuadÃ©e de passer les trois heures et demie suivantes Ã faire la queue, prÃ©textant que ses amis finiraient bien par refaire surface Ã un moment oÃ¹ Ã un autre. Il avait fallu attendre la fin de la soirÃ©e pour enfin tomber sur une piste. Elle avait retrouvÃ© dans un bar l'un des plagistes avec qui ils avaient sympathisÃ© au cours de leur voyage. Le jeune homme l'avait Ã©coutÃ©e patiemment et lui avait assurÃ© que ses amis avaient pris le train pour Pattaya, dans le but de partir en randonnÃ©e organisÃ©e sur une Ã®le dÃ©serte paradisiaque au large des cÃ´tes. S'ils n'Ã©taient pas rentrÃ©s, alors ils Ã©taient sÃ»rement

encore lÃ -bas.

Sarah avait failli l'embrasser. AprÃ¨s des heures de recherches infructueuses, cette information Ã©tait la plus prÃ©cieuse et la plus pertinente qu'elle ait en sa possession. Mais maintenant qu'elle se trouvait dans sa chambre, en proie Ã la solitude la plus totale, la situation lui semblait plus sombre que jamais. Et si le bateau qu'ils avaient pris pour aller sur cette Ã®le avait coulÃ© ? Et s'ils s'Ã©taient perdus au milieu de l'ocÃ©an ? Et si...

Avec un soupir d'exaspÃ©ration, Sarah ferma les yeux pour essayer de calmer son imagination galopante. Reprendre le contrÃ´le. Elle avait toujours tendance Ã imaginer le pire dÃ¨s que quelque chose d'inhabituel se produisait. Peut-Ãªtre parce que le pire Ã©tait toujours la solution la plus excitante. Pourtant cette fois, quelque chose lui disait qu'elle n'Ã©tait pas loin de la vÃ©ritÃ©â€¦

>Maintenant qu'elle avait fait le vide dans sa tÃªte, le faible ronron du ventilateur de plafond lui sembla soudain assourdissant. Il fallait qu'elle dorme. La journÃ©e du lendemain serait longue et elle devait reprendre des forces. Roulant sur le flanc, elle tassa son oreiller sous sa tÃªte et ramena ses genoux contre sa poitrine. Demain, direction Pattaya.<p>

~o~

Le train s'arrÃªta avec un grincement assourdissant le long du quai et Ã peine descendue du wagon refroidi Ã une vingtaine de degrÃ©s, Sarah eut de nouveau l'impression d'entrer dans un hammam. Sa peau, qui avait eu le temps de sÃ©cher pendant le trajet en train, se recouvrit presque instantanÃ©ment d'une fine pellicule de sueur et elle poussa un soupir de lassitude. Autour d'elle, tous les gens ou presque traÃ®naient des valises Ã roulettes en short et dÃ©bardeur. Ayant optÃ© pour laisser la sienne Ã la consigne de Bangkok, Sarah ne s'Ã©tait encombrÃ©e que d'un sac Ã dos de randonnÃ©e qui lui tenait encore plus chaud qu'une cape en velours noir. Elle n'Ã©tait pas encore sortie de la gare de Pattaya qu'elle sentait dÃ©jÃ sa fine chemise en flanelle s'engluer Ã son dos trempÃ©. Il Ã©tait hors de question de l'Ã´ter pour le moment, cependant. Elle ne portait qu'un dÃ©bardeur en-dessous et les sangles de son sac avaient tendance Ã lui irriter la peau si elle ne portait pas de tissu entre les deux.

Elle suivit un panneau indiquant les toilettes et poussa la porte, pour se diriger aussitÃ´t vers les lavabos. Elle tourna le robinet et s'aspergea abondamment le visage et les cheveux. Une fois trempÃ©s, ceux-ci garderaient un peu de fraÃ®cheur, ce qui ne serait pas du luxe si elle devait passer la journÃ©e au pic du soleil Ã interroger les passants. En jetant un regard Ã son reflet dans le miroir, elle constata pour la premiÃ¨re fois depuis deux jours Ã quel point l'inquiÃ©tude avait influencÃ© ses traits. Avec ses cheveux blond cendrÃ© trempÃ©s qui cascadaient sur ses Ã©paules, les cernes qui grisaient sa peau sous ses yeux noisette et le manque de sommeil qui tirait l'ensemble de ses traits, elle semblait tenir une bonne grosse gueule de bois. Et s'il n'y avait pas eu le bronzage parfait, peaufinÃ© Ã grands coups d'huile de monoÃ¯ tout au long des vacances, elle aurait carrÃ©ment eu l'air d'un cachet d'aspirine fatiguÃ©. Avec un soupir, elle referma le robinet et quitta les toilettes pour se mÃªler de nouveau aux voyageurs. A la sortie de la gare, elle se dirigea vers un taxi pour lui demander de la conduire

Ã la pension de famille la moins chÃ¨re et la plus proche de la marina et aprÃ¨s une bonne demi-heure de bouchons et de coups de klaxon, le chauffeur la dÃ©posa devant une petite pension traditionnelle, qui comme elle le comprit trÃ¨s vite en voyant les deux hommes Ã©changer une Ã©treinte virile, Ã©tait tenue par un de ses amis.

AprÃ¨s avoir pris son nom et notÃ© les informations de sa carte d'identitÃ©, le logeur hurla quelque chose en thaÃ¯landais et une jolie jeune fille d'environ dix-sept ans apparut Ã la rÃ©ception. Â« Vous-voulez bien me suivre, s'il vous plaÃ®t ? Â», demanda-t-elle Ã Sarah en anglais, avec un accent Ã couper au couteau. Sarah acquiesÃ§a et la suivit au deuxiÃ¨me Ã©tage. La chambre qu'on lui donna ne cassait pas trois pattes Ã un canard, mais ce n'Ã©tait pas non plus le taudis de la veille. Une amÃ©lioration, donc.

Â« Qu'est-ce qui vous amÃ¨ne Ã Pattaya ? Â», demanda poliment la jeune fille en lui remettant la clÃ© de la chambre. Â« Vacances ? Travail ? Â»

Â« Ni l'un ni l'autre Â», rÃ©pondit Sarah en sortant son tÃ©lÃ©phone de la poche de son short. Elle pianota quelques instants sur les touches et afficha le selfie qui la reprÃ©sentait en compagnie de ses trois amis. Â« Je cherche les personnes qui sont avec moi sur cette photo. Ils ont disparu depuis trois jours. Quelqu'un m'a dit qu'ils avaient rÃ©servÃ© une excursion au dÃ©part de la marina pour une randonnÃ©e sur une Ã®le dÃ©serte. Mais ils ne sont jamais revenus Ã Bangkok. Â»

L'adolescente pinÃ§a les lÃ¨vres et Sarah sentit aussitÃ´t que le scÃ©nario de la mÃ©saventure ne lui Ã©tait pas inconnu. Elle ouvrit la bouche plusieurs fois, ses doigts triturant nerveusement le bas de son tee-shirt, mais lorsqu'elle finit par prendre la parole ce ne fut pas pour donner la moindre information. Â« J'espÃ¨re qu'ils sont sains et saufs. Veuillez m'excuser, je doisâ€¦ Â» Elle dÃ©signa la porte du doigt et se dirigeait vers le couloir, lorsque Sarah la retint par le bras. La jeune fille sursauta et Sarah la relÃ¢cha aussitÃ´t, se rappelant que les contacts physiques entre inconnus n'Ã©taient pas trÃ¨s apprÃ©ciÃ©s chez les ThaÃ¯s.

Â« Attends, tu sais quelque choseâ€¦ Je l'ai vu dans ton regard. Est-ce que tu as vu mes amis ? Tu sais oÃ¹ ils sont ?
Â»

L'adolescente sembla prise de panique et balaya les environs du regard, ce qui Ã©tait clairement une prÃ©caution inutile, Ã©tant donnÃ© qu'elles Ã©taient seules Ã l'Ã©tage. Â« S'il vous plaÃ®t, Madame. Je ne sais rien, rien du tout. Jeâ€¦ Vos amis doivent Ãªtre quelque part en villeâ€¦ Â»

Â« S'il te plaÃ®t, si tu sais quoi que ce soit, dis-le-moi. Tu pourrais me faire gagner un temps considÃ©rable ! Â», insista Sarah en fronÃ§ant les sourcils. Elle avait lÃ©gÃ¨rement haussÃ© le ton, pas pour intimider la pauvre enfant, mais parce qu'elle refusait de la laisser partir sans lui avoir fait cracher le morceau. Elle avait perdu suffisamment de temps Ã Bangkok comme Ã§a.

Â« Jeâ€¦ Â» La petite semblait maintenant au bord des larmes. Avec un gÃ©missement, elle repoussa Sarah dans la chambre et ferma la porte derriÃ¨re elles. Â« Vous ne devez pas dire que je vous ai parlÃ©. A

personne. Vous comprenez ? Personne. Â»

Â« JurÃ© Â», rÃ©pondit Sarah en essayant de ne pas avoir l'air trop triomphante.

Â« Je ne suis sÃ»re de rien, maisâ€¦ il arrive de temps en temps que des touristes disparaissent Ã Pattaya. Parfois un voyageur tout seul, parfois un petit groupe entier ou des couplesâ€¦ Leurs affaires sont conservÃ©es par les hÃ´tels, maisâ€¦ ils ne viennent jamais les rÃ©cupÃ©rer. Â»

Â« La police n'enquÃªte pas ? Â», s'Ã©tonna Sarah avec une grimace.

L'adolescente secoua la tÃªte frÃ©nÃ©tiquement. Â« La police se fiche pas mal des touristes qui manquent, Madame, ils ont suffisamment de travail Ã faire avec ceux qui sont dÃ©jÃ prÃ©sents. Â»

Sarah voulait bien le croire. Si la rÃ©putation de Pattaya Ã©tait fondÃ©e, c'Ã©tait le royaume de la drogue et de la prostitution. Pas Ã©tonnant que les flics du coin ne soient pas enclins Ã retrouver ceux qui troublaient en grande partie le calme relatif de la station balnÃ©aire.

Â« Les gens d'ici n'en parlent pas trop mais des rumeurs circulent. La plupart des disparus partent en excursion sur une Ã®le. Je ne sais pas qui les amÃ¨ne lÃ -bas ni comment ils s'y rendentâ€¦ Â», ajouta-t-elle en voyant que Sarah ouvrait la bouche pour lui poser la question. Â« Mais l'endroit s'appelle Rook Island. C'est tout ce que je sais. Â»

Â« Rook Island ? Â», rÃ©pÃ©ta Sarah en haussant les sourcils. Â« Et qu'est-ce qu'il y a sur cette Ã®le ? Â»

L'adolescente haussa les Ã©paules. Â« Mon cousin dit que les _farang_ se rÃ©unissent lÃ -bas pour faire de mauvaises chosesâ€¦ et que si on ne les revoit jamais, c'est parce qu'ils se dÃ©tournent totalement du droit chemin et prÃ©fÃ¨rent continuer Ã prendre des drogues et Ã faire la fÃªte jusqu'Ã â€¦ Â» Elle n'acheva pas sa phrase mais c'Ã©tait inutile. Sarah avait saisi le principe. _Jusqu'Ã en mourir._ Bon, Ã§a ne l'Ã©tonnait pas vraiment de la part de Luke, qui semblait bien dÃ©cidÃ© Ã tester toutes les drogues du monde depuis son dix-huitiÃ¨me anniversaireâ€¦ Mais Jenna et Ryan n'auraient pas supportÃ© un tel environnement. Il y avait donc autre choseâ€¦

Â« Pourquoi la police ne fait-elle pas une descente sur cette Ã®le, puisque tout le monde ici semble savoir ce qu'il s'y trameâ€¦ ? Â»

Son interlocutrice ne rÃ©pondit pas et haussa les Ã©paules. Â« Je ne sais pas. Et mÃªme si je le savaisâ€¦ vous avez l'air gentille, Madame, ne cherchez pas vos amis. Vous allez vous attirer des ennuis. Personne ne parle de Rook Island, ici. C'est mal vu. Retournez Ã Bangkok, vous y serez plus en sÃ©curitÃ©. Â» La jeune fille se dirigea de nouveau vers la porte et posa la main sur la poignÃ©e sans la tourner. Â« S'il vous plaÃ®t, ne dites pas Ã mon pÃ¨re ni Ã personne d'autre que je vous ai parlÃ© de l'Ã®leâ€¦ Â»

Â« Je ne dirai rien Â», assura Sarah en hochant la tÃªte. Â« Merci pour les informations. Â»

Â« Si vous voulez vraiment me remercier, repartez Ã Bangkokâ€¦ Â», rÃ©torqua-t-elle un peu trop sÃ¨chement. Elle ouvrit enfin la porte, se retourna pour esquisser un _wai_, le geste de salutation traditionnel, et quitta la chambre Ã pas de loups.

C'est en sentant ses poumons la brÃ»ler que Sarah rÃ©alisa alors qu'elle retenait sa respiration depuis un bon moment. Bon sang, Ã peine arrivÃ©e, elle avait dÃ©jÃ une destination. Restait Ã trouver l'entreprise qui organisait les sÃ©jours sur l'Ã®le. Rook Islandâ€¦ DÃ©gainant son smartphone, elle entra le nom dans la barre de recherche de Google mais aucun rÃ©sultat pertinent ne s'afficha. Peut-Ãªtre ne l'orthographiait-elle pas correctement ? Elle tenta pendant quelques minutes diverses versions possibles du mot, sans succÃ¨s. Elle allait manifestement devoir reprendre les bonnes vieilles mÃ©thodes ancestrales : arpenter les rues et demander aux passants et aux commerÃ§ants. Avec un soupir, elle laissa tomber son gros sac de randonnÃ©e dans un coin de la chambre, Ã´ta sa chemise en flanelle pour ne garder que son dÃ©bardeur et enfouit dans une petite besace son smartphone, ses papiers d'identitÃ©, sa carte de crÃ©dit et une liasse de _bahts_ retenus par un Ã©lastique. Elle quitta la chambre, verrouilla derriÃ¨re elle et aprÃ¨s avoir saluÃ© le propriÃ©taire de la pension d'un rapide _wai_, s'enfonÃ§a dans les rues de Pattaya en direction de la marina.

Si Bangkok Ã©tait dÃ©jÃ une ville bruyante et frÃ©nÃ©tique, Pattaya battait tous les records. Partout, des nÃ©ons et des panneaux criards cherchaient Ã attirer l'Å“il des touristes, Ã grand renfort de musique techno et de rabatteurs aux voix de stentor. La ThaÃ¯lande des reportages anxiogÃ¨nes que les EuropÃ©ens se plaisaient Ã regarder s'Ã©talait sous les yeux saturÃ©s de Sarah. Il Ã©tait Ã peine onze heures du matin et ceux qui sortaient des excÃ¨s de la veille encore dÃ©foncÃ©s croisaient ceux qui dÃ©marraient prÃ©cocement la fÃªte de ce soir Ã grands coups d'alcool dans le gosier. Tout ce beau monde se cÃ´toyait dans le plus grand des bazars, au milieu des familles en route pour la plage et des gamines qui dÃ©coraient les trottoirs. Si la ThaÃ¯lande Ã©tait un pays globalement trÃ¨s propre et harmonieux, Pattaya transpirait la saletÃ©. Pas une saletÃ© physique, pas de dÃ©chets ni de pollution. Mais la saletÃ© mÃ©taphorique du tourisme sexuel, celle des Ã©trangers survoltÃ©s et transpirants qui avaient mÃ©tamorphosÃ© cette magique station balnÃ©aire en une gigantesque bacchanale.

Aux abords de la marina, les restaurants et hÃ´tels chics avaient succÃ©dÃ© aux plages et aux boutiques Ã touristes. De nombreuses devantures proposaient des mini-croisiÃ¨res dans les Ã®les avoisinantes et Sarah dÃ©cida de commencer par lÃ . Malheureusement, soit les propriÃ©taires de bateaux disaient ne rien savoir de cette Ã®le, soit ils la chassaient sans mÃ©nagement de leur boutique. L'un d'eux lui avait mÃªme agrippÃ© le bras si fort, que la marque de ses doigts Ã©tait restÃ©e imprimÃ©e dans la chair pendant quelques minutes.

Vers une heure de l'aprÃ¨s-midi, passablement Ã©nervÃ©e, elle s'Ã©tait assise Ã la terrasse d'un cafÃ© et avait commandÃ© de quoi boire et se restaurer. Le serveur s'Ã©tait d'ailleurs lui aussi empressÃ© de battre en retraite dans les cuisines lorsqu'elle lui avait demandÃ© s'il savait comment aller sur Rook Island. Sarah semblait se trouver dans une impasse. Autant elle avait eu l'impression d'avancer Ã pas de gÃ©ant grÃ¢ce aux informations de la

fille de son logeur, autant maintenant elle faisait du surplace. La moitiÃ© de la journÃ©e Ã©tait dÃ©jÃ Ã©coulÃ©e et elle n'avait pas l'ombre d'une piste supplÃ©mentaire.

Une fois son jus d'ananas et sa salade de papaye au piment avalÃ©s, Sarah demanda une bouteille d'eau plate supplÃ©mentaire au serveur, qu'elle fourra dans sa besace, puis rÃ©gla la note. Elle avait encore toute une partie de la marina Ã ratisser et si arrivÃ©e au bout elle ne trouvait rien, elle irait plus loin s'adresser aux pÃªcheurs locaux. A condition de pouvoir en trouver un qui parle un minimum anglaisâ€¦

Les quais de la marina Ã©taient surpeuplÃ©s et elle dÃ©cida de s'y aventurer afin de repÃ©rer les bateaux et d'Ã©ventuels panneaux proposant des sÃ©jours de rÃªve dans des Ã®les dÃ©sertes. Si les activitÃ©s qu'offrait Rook Island Ã©taient aussi douteuses que l'avait suggÃ©rÃ© la fille du patron de la pension, l'entreprise qui organisait ces trips ne devait pas avoir pignon sur rue. Il lui fallait chercher plus petit.

Un ThaÃ¯ qui astiquait son canot Ã moteur Ã l'Ã©cart des yachts et autres voiliers de luxe lui sembla Ãªtre une bonne option pour commencer ses recherches dans le secteur. Â« _SÌ„wáº¡sÌ„dÄ«_, excusez-moiâ€¦ Â» L'homme leva les yeux et plissa les paupiÃ¨res pour la regarder, avant de hocher la tÃªte. Â« Vous parlez anglais ? _xáº¡ngkvsÌ„Ê¹_ ? Anglais ? Â» AussitÃ´t le type secoua la tÃªte et la main de gauche Ã droite en signe de dÃ©nÃ©gation. Sarah jura dans sa barbe et dÃ©cida d'aller droit au but. Â« Rook Island. Vous connaissez ? Rook Island. Â»

A la mention du nom, l'homme s'Ã©tait figÃ©, puis il regarda nerveusement autour de lui, mais personne ne semblait prÃªter attention Ã leur Ã©change. Â« _MaÃ¯ ! MaÃ¯_ ! Non ! Â», aboya-t-il en faisant de grands gestes pour repousser Sarah. Mais celle-ci en avait assez qu'on refuse de lui parler, surtout qu'Ã l'instar de tous les autres, l'homme semblait en savoir beaucoup plus qu'il ne le prÃ©tendait.

Â« S'il vous plaÃ®t, dites-moi juste comment je peux aller sur Rook Island ! Â», s'Ã©nerva-t-elle, oubliant que son interlocuteur ne devait pas comprendre la moitiÃ© de sa phrase. Mais l'homme ne savait que hurler le mÃªme mot Â« non Â», encore et encoreâ€¦ Autour d'eux, les passants commenÃ§aient Ã les regarder Ã©trangement et Sarah se sentir rosir de colÃ¨re, de fatigue et de honte. Un touriste hilare la bouscula violemment sans s'excuser et elle sentit les derniÃ¨res barriÃ¨res de la politesse s'effondrer au profit d'une frustration et d'une rage incontrÃ´lables.

Â« BORDEL MAIS Y'A PERSONNE DANS CE BLED POURRI QUI PEUT M'EMMENER SUR CETTE PUTAIN D'ÃŽLE ? Â»

Un bref silence choquÃ© tomba sur les environs, pendant lequel passants et navigants la dÃ©visageaient avec Ã©tonnement et indignation. Avant de reprendre leurs activitÃ©s comme si de rien n'Ã©tait. Sarah poussa un gÃ©missement Ã peine audible et regarda d'un air abasourdi la masse de badauds qui se fichait totalement de ce qu'elle pouvait dire ou faire. Elle aurait pu crever la bouche ouverte, qu'ils n'auraient pas levÃ© le petit doigt. Le type sur son canot lui jetait de temps Ã autre des regards venimeux et elle finit par abandonner et s'Ã©loigner de lui pour qu'il se calme, la mort

dans l'Ã¢me. A quelques mÃ¨tres d'elle, deux hommes la dÃ©visageaient avec intÃ©rÃªt et machinalement, elle remonta le dÃ©colletÃ© de son dÃ©bardeur vers sa gorge et se dÃ©tourna, mal Ã l'aise face Ã leurs regards insistants. L'un d'eux se pencha vers l'oreille de l'autre et lui murmura quelques paroles qui le firent ricaner. GÃªnÃ©e et humiliÃ©e par le scandale qu'avait fait l'homme sur son petit canot (mais surtout par son accÃ¨s de colÃ¨re idiot qui avait au moins eu le mÃ©rite de la soulager temporairement), elle dÃ©cida de battre en retraite pour regagner la rangÃ©e de restaurants et de bars en bord de mer. Sans remarquer le jeune homme qui venait de la prendre en chasse.

Elle erra comme une Ã¢me en peine tout le reste de l'aprÃ¨s-midi, s'arrÃªtant de temps en temps pour boire, grignoter ou simplement regarder d'un air las le flot ininterrompu de passants qui se pressaient les uns contre les autres le long des rangÃ©es de bateaux. De toutes parts, les gens se prenaient en photo, souriaient, riaient, s'interpellaient. Son immobilitÃ© devait faire tache au milieu de cette foule bruyante et joyeuse, et elle se sentait plus seule que jamais, plus encore que dans son infÃ¢me chambrette de la veille. Pourtant, elle ne l'Ã©tait pas. Toujours postÃ© Ã quelques dizaines de mÃ¨tres, son poursuivant restait fidÃ¨le au poste. Mais elle Ã©tait bien trop concentrÃ©e sur son faux sentiment de solitude pour le remarquer.

A la fin de la journÃ©e, dÃ©goulinante de sueur et les jambes lourdes, Sarah finit par se poser dans un petit bar Ã©clairÃ© aux nÃ©ons violets, frÃ©quentÃ© par une poignÃ©e de jeunes ThaÃ¯s dÃ©jÃ bien alcoolisÃ©s. Les tables et chaises en bois ne lui disaient rien qui vaille et elle n'avait aucune envie de s'asseoir seule Ã une table de quatre. Ce serait le meilleur moyen de dÃ©primer encore plus et elle n'avait pas besoin de Ã§a. Il fallait qu'elle continue de penser raisonnablement. PrÃ¨s du comptoir, le tenancier lui adressa un bref salut, son chiffon Ã verres dans les mains et elle dÃ©cida de s'assoir sur l'un des tabourets alignÃ©s devant lui. Les enceintes bon marchÃ© fixÃ©es au mur crachotaient les premiÃ¨res notes d'un vieux tube des _Dire Straits, Fade To Black_et elle se laissa emporter par le rythme lent et reposant de la musique. Â« Une biÃ¨re, s'il vous plaÃ®t Â», souffla-t-elle en se hissant mollement sur un haut tabouret avant de laisser tomber son front contre le comptoir. Quelques secondes plus tard, une _Chang_ bien fraÃ®che l'attendait sagement sur un sous-bock et elle s'en empara goulÃ»ment, buvant directement Ã la bouteille. Quand elle la reposa, la moitiÃ© du liquide manquait dÃ©jÃ Ã l'appel. La journÃ©e avait Ã©tÃ© un fiasco total. Personne n'avait voulu la renseigner et/ou l'emmener sur Rook Island. Pour ce qu'elle en savait, l'Ã®le pourrait tout aussi bien ne pas existerâ€¦ ou faire partie de ces endroits dont tout le monde entend parler mais dont on ne voit jamais la couleur.

Â« Dure journÃ©e ? Â»

Elle releva la tÃªte et dÃ©visagea le jeune Occidental plutÃ´t grand et svelte, qui venait de s'asseoir Ã cÃ´tÃ© d'elle au comptoir. Son accent amÃ©ricain ne laissait aucun doute sur ses origines et son sourire Ã©tincelant de star hollywoodienne non plus. Deux yeux bleu ocÃ©an illuminaient son visage, lequel Ã©tait surmontÃ© d'une masse de cheveux chÃ¢tain soigneusement sculptÃ©s pour donner un effet Â« coiffÃ© dÃ©coiffÃ© Â». Un look bien plus Ã©tudiÃ© qu'il n'y paraissait.

Sarah hocha lentement la tÃªte avec une grimace. Â« Ouais, plutÃ´t dure, en effetâ€¦ Â»

Â« Je m'appelle Doug Â», se prÃ©senta le jeune homme en tendant une main, qu'elle serra.

Â« Sarah. Â»

Â« Qu'est-ce qui a plombÃ© ta journÃ©e Ã ce point, Sarah ? Â»

Elle soupira, reprit une gorgÃ©e de biÃ¨re et secoua la tÃªte. Â« Disons queâ€¦ rien ne se passe comme prÃ©vu. Je cherche quelque chose mais le monde entier se ligue contre moi pour m'empÃªcher de le trouver. Et toi, ta journÃ©e ? Â»

Doug s'esclaffa. Â« Ma journÃ©e vient de commencer, Ã vrai dire. Â» Devant l'air Ã©tonnÃ© de la jeune femme, il s'expliqua. Â« Je suis DJ. Donc lÃ , je ne vais pas tarder Ã aller bosser. Â»

Â« Je voisâ€¦ Â» Sarah fronÃ§a les sourcils et sourit. Â« Alors j'espÃ¨re que ta journÃ©e qui commence sera moins mauvaise que la mienne qui s'achÃ¨veâ€¦ Â» Elle leva sa bouteille comme pour trinquer et avala une nouvelle gorgÃ©e de biÃ¨re fraÃ®che.

Â« Qu'est-ce que tu cherches, Ã Pattaya ? Et que tu ne trouves pas, manifestementâ€¦ Â», gloussa Doug en faisant signe au barman de lui servir un verre Ã lui aussi.

Â« Mes amisâ€¦ Â» Elle sortit son tÃ©lÃ©phone de sa poche et lui montra le selfie. Doug se pencha sur l'Ã©cran avec une expression sÃ©rieuse, puis l'interrogea du regard. Â« Ils sont arrivÃ©s Ã Pattaya il y a quatre jours, pour une excursion sur une Ã®le soi-disant paradisiaqueâ€¦ et depuis, rien. Â»

Â« Tu es sÃ»re qu'ils sont ici ? Â», demanda Doug en lui rendant son tÃ©lÃ©phone. Â« Ils auraient pu repartir et explorer une autre ville. Â»

Â« Impossible, on Ã©tait censÃ©s rentrer aujourd'hui en Angleterre. Et ils ont abandonnÃ© toutes leurs affaires Ã Bangkok. C'est incomprÃ©hensibleâ€¦ Â», acheva-t-elle Ã mi-voix, plus pour elle-mÃªme que pour son interlocuteur.

Â« Je voisâ€¦ Tu n'as aucune autre piste ? Â»

Sarah porta une main Ã son visage et se frotta les yeux de ses paumes moites, avant de les reposer Ã plat sur le comptoir. Â« J'ai peut-Ãªtre le nom de l'Ã®le, mais je ne suis mÃªme pas sÃ»re qu'elle existeâ€¦ Â»

Â« Dis toujoursâ€¦ Â»

Â« Est-ce que Rook Island, Ã§a te dit quelque chose ? Â»

A cet instant, le barman qui se trouvait Ã trois mÃ¨tres de lÃ et essuyait une sÃ©rie de verres Ã biÃ¨re, arrÃªta son geste et releva la tÃªte d'un geste si vif qu'il attira l'attention de Sarah. Ce genre de rÃ©action, elle en avait vu toute la journÃ©e et elle en avait sa claque. Elle allait lancer une rÃ©plique bien cinglante Ã l'attention du barman, lorsqu'elle remarqua qu'il ne la regardait pas

elle, mais son compagnon Ã sa droite. Elle se retourna vers Doug, les sourcils froncÃ©s.

Â« Tu connais ? Â»

Le DJ sembla un instant dÃ©contenancÃ© (ou vexÃ©) d'avoir Ã©tÃ© dÃ©masquÃ© aussi rapidement, puis se reprit et se pencha lÃ©gÃ¨rement vers elle, comme s'il s'apprÃªtait Ã lui dÃ©voiler un secret. Â« Qu'est-ce que tu crois savoir sur Rook Island ? Â», demanda-t-il avec un sourire Ã©nigmatique.

Â« Pas grand-chose, Ã part que les jeunes s'y retrouvent pour se dÃ©foncer la tÃªte avec des substances illicitesâ€¦ Â»

Le sourire de Doug s'agrandit et il Ã©clata d'un rire franc. Â« Rook Island est un conte de fÃ©es. Une lÃ©gende urbaine. Une histoire que les touristes se transmettent saison aprÃ¨s saison, annÃ©e aprÃ¨s annÃ©e, sans jamais rÃ©ussir Ã trouver cette foutue Ã®le. Tu as vu _The Beach _? Â»

Â« Le film avec LÃ©onardo DiCaprio ? Â»

Â« Ouais, celui-lÃ . Tous ces petits connards qui parlent de l'ÃŽle, qui entretiennent le mythe du paradis terrestreâ€¦ c'est juste des dÃ©lires de fils Ã papa avides de sensations fortesâ€¦ Â»

Â« Mais au final, l'ÃŽle existait bel et bien, non ? Â», grinÃ§a Sarah en finissant sa biÃ¨re.

Â« L'Ã®le, oui. Mais le paradisâ€¦ Â» Doug secoua la tÃªte.

Â« Donc tu es en train de me dire que Rook Island existe mais que ce n'est pas une Ã®le paradisiaque ? Â»

Â« Peut-Ãªtre bien que oui, peut-Ãªtre bien que nonâ€¦ Â» Nouveau sourire indÃ©chiffrable. DerriÃ¨re son bar, l'homme avait repris l'essuyage de ses verres, non sans jeter de brefs coups d'Å“il rÃ©guliers dans leur direction. Â« Peut-Ãªtre que Rook Island n'est accessible qu'Ã ceux qui veulent vraiment y aller. Â»

Â« Peut-Ãªtre que j'ai dÃ©jÃ eu une journÃ©e suffisamment pÃ©nible pour que tu m'Ã©pargnes tes devinettes Ã la con, Doug-le-DJ ? Â», railla-t-elle avec un rictus impertinent.

Le jeune homme Ã©clata Ã nouveau de rire et se passa une main dans les cheveux. Â« Ou alors je peux te prÃ©senter quelqu'unâ€¦ Â», dit-il dans un murmure.

Â« Qui ? Â»

Â« Quelqu'un qui sait comment aller sur cette Ã®leâ€¦ Â»

Sarah dÃ©glutit. Si ce type se fichait d'elle, alors il mÃ©ritait l'Oscar du meilleur baratineur. Une sensation Ã©trange lui tordit les entrailles et elle eut le sentiment qu'elle n'avait jamais Ã©tÃ© aussi prÃ¨s du but en deux jours de recherche. Si bien qu'elle ne savait mÃªme plus quoi dire.

Â« Tu veux que j'aille le chercher ? Â»

Â« SÃ©rieux ? Tu es en train de me dire que tu peux aller trouver ce mec qui sait aller sur l'Ã®le et me le ramener ici ? Â»

Doug hocha la tÃªte. Â« Il est justement en ville ce soir, il est arrivÃ© de l'Ã®le hier matin pour faire un peu de _business_â€¦ et il repart demain. C'est l'occasion ou jamais. Â»

Le cÅ“ur battant, Sarah hocha la tÃªte. Â« D'accord. Fais-le venir. Â»

Â« Tu es bien sÃ»re que c'est ce que tu veux ? Â», demanda Doug en se levant de son tabouret pour finir sa biÃ¨re d'un trait. Â« Je veux direâ€¦ tu n'es mÃªme pas certaine que tes amis sont lÃ -bas, aprÃ¨s tout. Â»

Â« C'est la seule piste que j'ai et il faut que je la vÃ©rifie. Â» Elle le gratifia d'un regard dÃ©terminÃ© et il sembla comprendre qu'elle ne changerait pas d'avis.

Â« TrÃ¨s bien, attends-moi ici. J'en ai pour un quart d'heure, vingt minutes tout au plus. Â»

Sarah acquiesÃ§a et le suivit du regard alors qu'il quittait le bar aprÃ¨s avoir dÃ©posÃ© quelques _bahts_ prÃ¨s de son verre de biÃ¨re vide. Lorsqu'elle reporta son attention sur le barman, elle vit que celui-ci la fixait, immobile, une expression grave et sinistre plaquÃ©e sur ses traits. AprÃ¨s quinze minutes d'attente, une seconde biÃ¨re et une petite coupelle de cacahuÃ¨tes grillÃ©es, Sarah commenÃ§a Ã douter du discours de Doug. Le DJ n'Ã©tait toujours pas rÃ©apparu et Sarah ne mit pas longtemps Ã l'imaginer raconter Ã toute une bande de potes, hilares, qu'il avait rÃ©ussi Ã convaincre une stupide Anglaise d'attendre un type qui ne viendrait jamais dans un bar de la ville. AprÃ¨s vingt-cinq minutes, le doute laissa la place Ã l'agacement et elle commenÃ§ait Ã envisager sÃ©rieusement de dÃ©guerpir de ce trou Ã rats lorsqu'_il_ pÃ©nÃ©tra dans le bar.

En bonne Londonienne, Sarah avait l'habitude des _looks_ dÃ©jantÃ©s et en d'autres circonstances, elle ne se serait pas formalisÃ©e de la tenue du nouveau venu si le reste du personnage n'avait pas Ã©tÃ© aussi atypique. L'homme, de type Sud-Occidental, ne semblait pas avoir plus de trente ans et avait la peau littÃ©ralement tannÃ©e par le soleil du Pacifique Sud. Son teint hÃ¢lÃ©, favorisÃ© par des origines probablement latines, soulignait Ã la perfection ses muscles qui saillaient de toutes parts. Il portait un pantalon kaki d'inspiration militaire, avec d'Ã©normes Rangers noires aux semelles Ã©paisses comme de petits pneus. Son torse Ã©tait habillÃ© d'un dÃ©bardeur rouge qui n'Ã©tait plus de la premiÃ¨re jeunesse et dont le tissu prÃ©sentait quelques trous le long des bretelles. Un bracelet de tissu, rouge lui aussi, Ã©tait nouÃ© autour de son biceps gauche et un nombre incalculable de colliers en cordelette tressÃ©e ornaient son cou. L'un d'eux portait un pendentif vert Ã©meraude dont la forme n'Ã©voquait rien de prÃ©cis Ã Sarah. Ses cheveux Ã©taient rasÃ©s, Ã l'exception d'une crÃªte sombre qui ne devait tenir debout que par l'opÃ©ration du Saint-Esprit (ou grÃ¢ce Ã un bon demi-litre de gel fixation bÃ©ton), et une longue cicatrice barrait tout le cÃ´tÃ© gauche de son crÃ¢ne, jusqu'Ã se fondre dans son sourcil. Une fine barbe taillÃ©e en collier ornait sa mÃ¢choire infÃ©rieure. Et comme Sarah put le constater en achevant son observation, il la dÃ©vorait des yeux.

L'intensitÃ© de son regard la surprit, tout comme l'immense sourire Ã©tincelant et charmeur qu'il lui dÃ©cocha. Il n'Ã©tait pas incroyablement beau Ã proprement parler, bien que sa musculature joue plutÃ´t (beaucoup) en sa faveur, mais l'expression de son visage dÃ©gageait quelque chose de si puissant qu'il Ã©tait presque impossible de s'en dÃ©tacher. Il y avait du magnÃ©tisme dans ce type et si Ã cet instant, un scientifique avait annoncÃ© Ã Sarah que la Terre entiÃ¨re tournait par la seule force d'attraction qu'il dÃ©gageait, elle l'aurait cru sans hÃ©siter.

L'homme s'avanÃ§a vers elle et prit place avec nonchalance sur le tabouret voisin, prÃ©cÃ©demment occupÃ© par Doug-le-DJ. OÃ¹ Ã©tait-il, d'ailleurs ? Sarah dÃ©tacha avec peine son regard du type Ã la crÃªte pour faire un tour d'horizon du bar et remarqua avec stupeur qu'il s'Ã©tait vidÃ© en un instant de tous ses clients. MÃªme le barman s'Ã©tait Ã©clipsÃ© par la porte de service. _Nom de Dieuâ€¦_

Â« C'est toi, Sarah ? Â», demanda l'homme Ã la crÃªte avec un nouveau sourire _ultra-bright_. Son anglais Ã©tait teintÃ© d'un lÃ©ger accent espagnol, ce qui confirmait les origines latines qu'elle avait cru dÃ©celer dans son apparence physique.

Elle voulut rÃ©pondre mais se rendit compte qu'aucun son ne semblait dÃ©cidÃ© Ã sortir de sa gorge, et se contenta donc d'un hochement de tÃªte. _Et merde, il va me prendre pour une dÃ©bileâ€¦_, se morigÃ©na-t-elle, tandis que l'homme gloussait.

Â« Sarah-qui-veut-aller-sur-l'Ã®leâ€¦ Â», chantonna-t-il doucement avant de se pencher par-dessus le bar pour attraper une bouteille de whisky presque pleine parmi les divers breuvages stockÃ©s lÃ . Â« Qu'est-ce que tu cherches, _hermana_ ? Â» Il se pencha de nouveau, absolument sans gÃªne, pour saisir cette fois deux petits verres. Â« Une expÃ©rience unique ? De l'aventure ? Â» Il leva devant lui la bouteille ouverte. Â« Whisky ? Â»

Â« N-non merciâ€¦ Â», souffla-t-elle, retrouvant enfin l'usage de la parole. Â« Je cherche des amisâ€¦ Â»

Â« On cherche tous des amis... Â» Il se remplit un verre qu'il vida aussitÃ´t, puis un autre. Â« L'homme est un animal qui n'est pas fait pour vivre seulâ€¦ Â»

Â« Non, je veux direâ€¦ Je cherche _mes_ amis. Ils ont disparu, ici, Ã Pattaya. Ils sont partis en excursion sur une petite Ã®le etâ€¦ bref, je m'inquiÃ¨te pour eux. Â»

L'homme la regardait toujours avec insistance, les yeux brillants d'une lueur narquoise et un demi-sourire plaquÃ© sur ses lÃ¨vres. Â« Snoop _Douggy_ Dog m'a dit que tu avais une photoâ€¦ ? Â»

Sarah se renfrogna. Si le jeune DJ lui avait dÃ©jÃ racontÃ© toute l'histoire, pourquoi faire ce cinÃ©ma et ne pas lui demander directement de lui montrer le selfie ? D'un geste un peu brusque, elle saisit son tÃ©lÃ©phone et chercha la photographie dans la galerie d'images. Â« Moi, il m'a dit que vous faisiez des allers-retours sur l'Ã®le, est-ce que c'est vrai ? Â», demanda-t-elle avec une pointe d'insolence. Â« Parce que si ce n'est pas le cas, Monsieurâ€¦ Â»

Â« Vaas. Vaas Montenegro Â», gloussa l'homme avec un haussement de sourcil amusÃ©.

Â« Monsieur Montenegroâ€¦ si vous n'Ãªtes lÃ que pour me faire perdre mon temps, dites-le. J'aimerais ne pas moisir ici plus que nÃ©cessaire. Â»

Il la dÃ©visagea un instant avec attention, le bout de sa langue pointant lÃ©gÃ¨rement entre ses lÃ¨vres rieuses, s'envoya une nouvelle rasade de whisky, et agita les doigts en direction du tÃ©lÃ©phone pour qu'elle consente enfin Ã le lui donner. Il regarda la photo Ã l'Ã©cran et pendant quelques secondes, rien ne se passa. Jusqu'Ã ce que le visage de Vaas s'Ã©claire et qu'il sourie de nouveau. Â« Je me souviens d'eux ! Â», s'exclama-t-il en agitant l'index en direction de l'image. Â« Les petits _british_ ! Ils sont arrivÃ©s sur l'Ã®le il y aâ€¦ Â» Il fit mine de rÃ©flÃ©chir, une main frottant nonchalamment sa fine barbe sur son menton. Â« Troisâ€¦ quatre jours, _si_ ? La fille s'appelleâ€¦ Jenâ€¦ Jennifer ? Â»

Â« Jenna Â», fit Sarah d'une voix blanche.

Â« Jenna, putain, je le savais ! Â», jura Vaas en frappant le comptoir du plat de la main. Aussi Ã©trange que puisse Ãªtre cet homme, il semblait bel et bien avoir rencontrÃ© ses amis sur cette mystÃ©rieuse Ã®le, ce qui rassura quelque peu Sarah : au moins ils Ã©taient arrivÃ©s sains et saufs, elle pouvait Ã©carter tout scÃ©nario catastrophe impliquant un naufrage et/ou une noyade. Une vague de soulagement l'envahit.

Â« Est-ce que vous savez s'ils sont toujours sur l'Ã®le ? Â», s'enquit-elle en se penchant inconsciemment vers lui, avide de rÃ©ponses. Le rapprochement ne sembla pas dÃ©plaire Ã son compagnon, qui remplit le deuxiÃ¨me verre encore propre et le dÃ©posa devant elle avec un petit claquement sonore.

Â« Je ne les ai pas ramenÃ©s ici avec moi hier, alorsâ€¦ oui, probablementâ€¦ Â» Il esquissa un rictus et la regarda tremper les lÃ¨vres dans le whisky, faire une grimace et reposer le verre sur le comptoir.

Â« Est-ce que vous pouvez m'emmener avec vous demain ? Je dois absolument les trouverâ€¦ Â»

Le rictus de Vaas s'agrandit et il hocha rÃ©pÃ©titivement la tÃªte. Â« Tu dois vraiment beaucoup les aimer, tes amis, _niÃ±a_â€¦ Â»

La remarque prit Sarah de court et elle se mit Ã balbutier. Â« Eh bienâ€¦ c'est surtout qu'on doit rentrer chez nous, on a dÃ©jÃ ratÃ© notre avion aujourd'hui alorsâ€¦ Â»

Elle se tut. Vaas ne disait plus rien non plus et se contentait de la regarder avec attention, toujours affublÃ© de son sourire Ã©trange. Sarah eut la sensation qu'il ne lui disait pas tout. DerriÃ¨re le masque avenant et dÃ©tendu qu'il s'efforÃ§ait de conserver, elle sentait un tempÃ©rament de feu, aussi changeant que le climat tropical, et peut-Ãªtre tout aussi violent. Mal Ã l'aise, elle dÃ©cida de mettre un terme Ã ce moment inconfortable et sauta Ã bas de son tabouret avec un rictus crispÃ©. Â« Bon, eh bienâ€¦ Dites-moi oÃ¹ on peut se retrouver demain et Ã quelle heureâ€¦ je ne vais pas

vous dÃ©ranger plus longtempsâ€¦ Â»

Â« Assise Â», lÃ¢cha Vaas d'une voix calme mais sans appel. Il n'avait pas besoin de hausser le ton pour se faire respecter, sa voix cassante possÃ©dait une autoritÃ© naturelle aussi imposante que son personnage et avant mÃªme de savoir ce qu'elle faisait, elle s'aperÃ§ut qu'elle s'Ã©tait rassise illico presto. Â« Gentille petite _perra_â€¦ Â»

Sarah Ã©carquilla les yeux, pas sÃ»re d'avoir bien entendu. Â« C'est moi que vous venez de traiter de chienne ? Â»

Â« C'est affectifâ€¦ vous, les _chicas_ vous aimez ce genre de petits nomsâ€¦ Â», gloussa-t-il en remplissant de nouveau les deux verres de whisky. Le barman Ã©tait toujours aux abonnÃ©s absents.

Â« Pas vraiment, non. Â» FronÃ§ant les sourcils, elle le dÃ©fia quelques secondes du regard, mais Vaas sembla s'en amuser plus qu'autre chose. Mieux, il s'en dÃ©lectait. Peut-Ãªtre n'avait-il pas l'habitude de voir une femme chercher Ã avoir le dernier mot avec lui, ce qui Ã©tait plutÃ´t comprÃ©hensible au vu de son impressionnante carrure. Si Sarah n'avait pas eu la fÃ¢cheuse habitude de jouer les matamores lorsqu'elle se sentait en position de faiblesse, elle se serait certainement tue et aurait baissÃ© sagement les yeux pendant qu'il l'appelait _perra_. Mais elle avait toujours eu une grande gueule. _On ne se refait pas, pas vraiâ€¦ ?_

Â« Depuis quand tu ne t'es pas amusÃ©e, _hmm_ ? Â», demanda Vaas en vidant un nouveau shot de whisky.

Â« Pardon ? Â»

Â« Tu cherches tes amis depuis quoiâ€¦ deux jours, _Â¿_ _vale_ ? Tu es stressÃ©e, angoissÃ©eâ€¦ Â» Il porta une main Ã son cÅ“ur. Â« Je comprends. Tu es inquiÃ¨te pour tes amisâ€¦ Mais tout va bien, maintenant. Je sais oÃ¹ ils sont, je t'y emmÃ¨ne demain, tu peux te dÃ©tendreâ€¦ Â»

Â« Je me dÃ©tendrai une fois rentrÃ©e chez moi, merciâ€¦ Â»

Â« _Hermana_, tu es Ã Pattaya, en putain de ThaÃ¯lande ! Â», s'emporta-t-il en levant les bras au plafond. Â« La citÃ© oÃ¹ tous les plaisirs sont permis. Des millions de gens espÃ¨rent toute leur vie venir ici sans jamais pouvoir rÃ©aliser ce rÃªve. Par respect pour euxâ€¦ tu es obligÃ©e de passer une bonne soirÃ©e. Â»

Sarah laissa Ã©chapper un rire moqueur. Â« On dirait mon pÃ¨re. 'Finis ton assiette, pense Ã tous les petits Somaliens qui n'ont mÃªme pas un bol de riz Ã mangerâ€¦' Â», fit-elle d'une voix grave en agitant un index menaÃ§ant.

Â« Et il avait raison. Â» Vaas hocha la tÃªte d'un air sentencieux et empoigna la bouteille de whisky par le goulot. Le niveau de liquide avait atteint un seuil critique depuis qu'il avait commencÃ© Ã les servir. Â« C'est comme ce whisky. Par respect pour tous les petits Somaliens qui n'ont pas d'alcool Ã boire, nous allons terminer cette bouteille. Et ensuite on va sortir d'ici et s'amuser. Â»

Â« Je suis quasiment sÃ»re que les Somaliens se fichent pas mal d'avoir ce whiskyâ€¦ Â»

Â« Pas Ã©tonnant, c'est de la merdeâ€¦ Â» Il tendit le cou en direction de la porte de service par laquelle avait disparu le propriÃ©taire des lieux quelque temps plus tÃ´t et hurla : Â« De la MERDE. Â» Sarah sursauta, surprise par sa voix de stentor, tandis qu'il reprenait sur un ton plus conventionnel : Â« SÃ©rieusement, ce _coÃ±o_ devrait Ãªtre en prison pour oser servir Ã§a Ã ses clients. Â»

Elle secoua la tÃªte, amusÃ©e, et Vaas sut aussitÃ´t qu'il avait gagnÃ© lorsqu'elle esquissa son premier vÃ©ritable sourire depuis deux jours. Il servit deux nouveaux shots, vida le sien d'un trait et fit basculer la bouteille dÃ©sormais vide pour recueillir les derniÃ¨res gouttes directement dans son gosier. Sarah le dÃ©visagea un instant, partagÃ©e entre l'envie de le suivre dans son dÃ©lire et celle de rentrer sagement Ã son hÃ´tel pour une bonne nuit de sommeil bien mÃ©ritÃ©. Mais elle devait avouer qu'il avait raisonâ€¦ C'Ã©tait probablement l'une de ses derniÃ¨res soirÃ©es dans le pays, elle Ã©tait certaine de retrouver ses amis le lendemainâ€¦ elle pouvait s'accorder un peu de bon temps. Les deux iris de Vaas brillaient d'une lueur indÃ©finissable en la voyant cÃ©der et cette lueur s'intensifia lorsqu'il la vit saisir son verre pour le boire cul-sec.

Â« Je suis fier de toi, _hermana_â€¦ Allez, on bouge d'ici. Le service laisse vraiment Ã dÃ©sirer, _no_ ? Â»

Â« Je vous suis Â», lanÃ§a-t-elle en sautant Ã bas de son tabouret. Vaas se dirigeait dÃ©jÃ Ã grands pas vers la sortie et elle fronÃ§a les sourcils.

Â« Vous ne payez pas ? Â», s'offusqua-t-elle en cherchant de nouveau le barman des yeux, mais celui-ci restait introuvable.

Â« Payer qui ? Â», rÃ©torqua-t-il en Ã©cartant les bras, son sourire malicieux de retour sur ses lÃ¨vres. Il se dÃ©tourna et poussa la porte du bar, obligeant Sarah Ã se dÃ©pÃªcher de dÃ©faire un ou deux billets de sa liasse de bahts pour les coincer sous la bouteille vide, sur le comptoir. Elle pressa ensuite le pas pour ne pas perdre son guide de vue.

A l'extÃ©rieur, les quais Ã©taient toujours aussi noirs de monde. La nuit Ã©tait tombÃ©e et le seul Ã©clairage provenait dÃ©sormais des nÃ©ons multicolores et des rÃ©verbÃ¨res. Des filles, des garÃ§ons et des ladyboys de tous Ã¢ges attendaient patiemment le client assis sur des chaises le long de la voie piÃ©tonne ou directement sur le sol, des rabatteurs proposaient aux passants des massages dans presque toutes les langues connues, et Sarah sentit malgrÃ© elle son regard s'attarder tristement sur les rangÃ©es d'adolescentes maquillÃ©es Ã outrance et court vÃªtues, juchÃ©es sur des talons de douze centimÃ¨tres. Une large main, presque brÃ»lante, se posa sur son Ã©paule et elle tourna la tÃªte, revenant brusquement Ã la rÃ©alitÃ©. La main de Vaas avait glissÃ© de son Ã©paule Ã sa nuque et il tenait dÃ©sormais fermement son visage en face du sien.

Â« PrÃªte Ã t'amuser, Sarah-qui-veut-aller-sur-l'Ã®le ? Â», souffla-t-il en la sondant de son regard pÃ©nÃ©trant.

Elle hocha la tÃªte, intimidÃ©e. Â« D'accord, mais loin de ces pauvres enfants, Ã§a me hÃ©risse de voirâ€¦ Â» Elle inclina la tÃªte

en direction des jeunes prostituÃ©s et il haussa les Ã©paules. _Evidemment, il voit Ã§a tout le temps, il n'est mÃªme plus choquÃ©â€¦_

Â« Je sais oÃ¹ on va aller, contente-toi deâ€¦ _cÃ³mo se dice_â€¦ ah oui, _au pied_, _perra !_ Â», ajouta-t-il en lui faisant un signe impÃ©rieux de le suivre. Elle le fusilla du regard tandis que le rire de Vaas s'Ã©levait briÃ¨vement dans le tumulte de la foule. Il s'Ã©loignait et par pur esprit de contradiction, Sarah attendit qu'il ait presque disparu pour le suivre. Mais pas trop tout de mÃªmeâ€¦ il Ã©tait le seul Ã savoir oÃ¹ se trouvaient ses amis et il ne lui avait toujours pas dit d'oÃ¹ le bateau partirait le lendemain. _Il aime avoir le contrÃ´leâ€¦ Il sait que j'ai besoin de lui et il compte bien en profiter jusqu'au bout._ Elle en eut la confirmation quelques secondes plus tard. MÃªme s'il avanÃ§ait d'un pas ferme et dÃ©cidÃ© parmi les vacanciers, il jetait de discrets et rÃ©guliers coups d'Å“il derriÃ¨re lui pour s'assurer qu'elle le suivait toujours. AprÃ¨s quelques minutes de marche, Sarah vit qu'il s'Ã©tait arrÃªtÃ© sur le trottoir et l'attendait avec une expression impatiente.

Â« Je croyais t'avoir dit de rester au pied, Sarah Â», gronda-t-il tandis que la jeune femme prenait tout son temps pour franchir les derniers mÃ¨tres entre eux.

Â« Je croyais t'avoir dit de ne plus m'appeler _perra_, Vaas Â», l'imita-t-elle en cessant inconsciemment de le vouvoyer pour la premiÃ¨re fois. Si elle ne s'en rendit pas compte, ce ne fut pas le cas de Vaas, dont le visage se fendit de nouveau d'un sourire narquois.

Â« Tu t'y ferasâ€¦ Â»

Elle leva les yeux au ciel et dÃ©cida de changer de sujet : manifestement, il ne lÃ¢cherait pas l'affaire et elle non plus. Avec deux tÃªtes de mules pareilles, le dÃ©bat pouvait durer longtemps. Â« Alors, oÃ¹ est-ce que tu m'emmÃ¨nes ? Â»

Les deux mains de Vaas s'abattirent sur ses Ã©paules et la firent pivoter, non sans une certaine brusquerie, Ã cent quatre-vingt degrÃ©s. Â« Ici. Â»

oOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOoOo

**Booooon, que pensez-vous de ce premier chapitre ? Celles et ceux qui connaissent le jeu savent dÃ©jÃ Ã quoi s'attendre mais si vous Ãªtes comme Sarah et que vous ne savez pas dans quoi vous mettez les pieds, votre avis m'intÃ©resse encore plus ! Un grand mystÃ¨re entoure cette Ã®le, ainsi que le personnage de Vaas, avez-vous des thÃ©ories sur ce qui se passe lÃ -bas et du rÃ´le de Vaas dans tout Ã§a ? J'ai vraiment hÃ¢te d'avoir votre opinion, surtout qu'il s'agit de la toute premiÃ¨re fiction que je fais qui ne porte pas sur l'univers d'Harry Potterâ€¦
>En attendant de vous lire, je vous fais de gros bisous et Ã dans 15 jours pour le chapitre deux ou pour la suite de Nos Corps Ã la DÃ©rive ! :)

XÃ©rÃ¨s

End
file.